

*Fausseté de l'argument voulant que les immigrants
nous enlèveraient nos emplois*

Dans son discours, l'hon. M. Crerar a fait remarquer la fausseté de l'argument présenté par certains groupements canadiens, savoir que les nouveaux immigrants feraient concurrence à nos cultivateurs et à nos travailleurs. "Je suis convaincu que l'argument alors avancé était fallacieux car il n'y a pas eu d'époque dans notre histoire où le pays a été plus prospère, les affaires plus florissantes et le peuple plus occupé que quand nous avons favorisé une immigration intensive. Par suite de l'immigration au Canada depuis 1889 jusqu'à la déclaration de la première Grande Guerre, le Canada a accumulé, durant cette période, plus de richesses et fait de plus grands progrès industriels qu'à tout autre époque antérieure de son histoire. Pourquoi? Parce que les immigrants, bien que possédant peu de capitaux, travaillèrent ferme et produisirent constamment de nouveaux biens. On établit des chemins de fer, on fonda des villes, on ouvrit des mines, on exploita les forêts et on mit en culture le sol des Prairies. Tous ces progrès ont été le résultat direct des nombreux immigrants. La vérité, c'est qu'en accroissant notre population et en diversifiant notre activité, nous stimulons notre commerce à bien des égards. Et en stimulant le commerce, nous augmentons notre capacité de production, partant notre revenu national, et nous allégeons nos charges financières. En même temps, notre acte de générosité communique un nouvel espoir et un nouveau courage aux populations désespérées de l'Europe, qui sont aujourd'hui sans foyer et ne savent où se réfugier."

Le Canada et l'expérience de l'assimilation

Un pays comme le Canada offre de grandes possibilités pour faire des expériences sur l'assimilation. Ce qu'il y a de meilleur dans nos éléments raciaux peut être combiné avec ce qu'il y a de mieux chez nous, pour donner un tout complexe supérieur à chacune de ses parties constituantes. Nous avons au Canada une véritable Société des Nations dont nous pouvons propager et appliquer les principes.

Le terrain de jeu, foyer d'assimilation

L'hon. sénateur a mentionné en particulier un pique-nique auquel il a assisté à Ethelbert, Manitoba, il y a quelques années, où il a remarqué l'excellence de la musique et du drame, ainsi que le bel esprit dont on faisait preuve dans les sports, à la manière de vrais Canadiens, sans omettre les huées à l'adresse de l'arbitre.

Un grand nombre d'entre nous, nous souvenant des jours où nous participions aux mêmes jeux sur les terrains vagues de chez nous avec des gens de toutes origines raciales, nous nous sommes toujours préoccupés de sauvegarder et de conserver le grand héritage commun que l'Être Suprême a légué aux peuples de ce côté-ci de l'océan pour perpétuer l'ancienne mais durable doctrine de la paix, de la bonne volonté et de la fraternité humaine; et malgré les vicissitudes, les exigences et les antipathies qui résultent d'un complexe psychologique étrange de conflit social, conservant l'optimisme et la foi démocratique dans les expériences nouvelles, nous croyons que le Canada servira un jour de phare lumineux au reste du monde déchiré par d'âpres luttes et par des animosités de races, pour montrer au monde le chemin d'une entente plus parfaite et plus complète entre les différents éléments qui le constituent.

Les causes de guerre et comment les éviter

Si nous voulons éviter la guerre dans l'avenir, nous devons nous débarrasser des causes qui l'engendrent. Dans un continent où des milliers de personnes s'entassaient littéralement sur un mille carré de territoire, il doit inévitablement